

Retrouvez gratuitement le BSV toutes les semaines sur les sites Internet de
la [Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est](#) et de la [DRAAF](#)

BSV n°17 – 3 juin 2026

À RETENIR CETTE SEMAINE

Cliquez sur le sommaire pour accéder directement au paragraphe



DONNÉES MÉTÉO

BETTERAVE

Stade moyen : Environ 30 % de couverture du sol par la culture.

Pucerons : Pression toujours significative ; auxiliaires fréquemment cités.

Charançons : Premières piqûres signalées.

Teignes : Aucune observation pour le moment.

BLÉ TENDRE D'HIVER - Arrêt des observations pour cette campagne. Veille sur l'ergot.

Stade : Formation des grains majoritairement.

Septoriose : Risque modéré, principalement sur variétés sensibles.

Rouille brune : Risque modéré à élevé avec les températures récemment élevées, signalements davantage présents à nouveau. Surveiller en priorité les variétés sensibles.

Cécidomyie orange : Fin de la période de sensibilité.

Pucerons des épis : De nombreux signalements. A surveiller attentivement jusque grain pâteux.

ORGE D'HIVER - Arrêt des observations pour cette campagne.

Stades : Pâteux majoritairement.

Ramulariose : Des signalements sur F2 et F3 majoritairement, voire sur F1. A ce stade, le diagnostic est terminé.

ORGE DE PRINTEMPS (semis de printemps) - Arrêt des observations pour cette campagne.

Stade : Floraison à début de formation des grains.

Helminthosporiose, Rhynchosporiose et Rouille naine : Risque faible à modéré.

TOURNESOL

Stade : De 8 à 14 feuilles. Les premiers boutons sont observés pour une parcelle.

Pucerons verts du prunier : Régulièrement observés, à surveiller jusqu'à l'apparition du bouton.

POIS DE PRINTEMPS

Stade : Fin floraison (BBCH 69).

Puceron vert : Présence du ravageur en faible pression.

Maladies foliaires : Renforcer la surveillance avec le retour des pluies dans les parcelles encore en fleurs.

Tordeuse du pois : Captures significatives cette semaine, risque moyen.

POMME DE TERRE

Stade : Les stades de développement sont hétérogènes, allant du début de la levée au début de la tubérisation, avec une majorité des parcelles au stade où 50 % des plantes adjacentes se touchent.

Pucerons : Infestation en baisse ; risque moyen.

Mildiou : Premiers symptômes mais réserve de spores faibles ; risque moyen-faible.

Doryphore : Premières observations de larves et d'œufs ; risque faible à moyen.

NOTES BIODIVERSITÉ

Ce logo est un indicateur sur les résistances aux substances actives couplées à un bioagresseur.



Vous trouverez des éléments complémentaires dans le lien ci-dessous :

[Rapports techniques sur les résistances en France – R4P \(r4p-inra.fr\)](https://r4p.inra.fr)



Parcelles observées cette semaine :

24 Betterave, 38 BTH, 17 OH, 16 OP, 11 Tournesol, 9 PP, 17 PdT.



Prévisions météo à 7 jours :

JEUDI 04	VENDREDI 05	SAMEDI 06	DIMANCHE 07	LUNDI 08	MARDI 09	MERCREDI 10
						
14° / 21° ↙ 30 km/h 60 km/h	10° / 21° ➤ 15 km/h	10° / 22° ↙ 20 km/h 40 km/h	13° / 23° ➤ 20 km/h	12° / 25° ➤ 10 km/h	14° / 24° ➤ 15 km/h	12° / 24° ➤ 15 km/h

(Source : Météo France, ville de Châlons-en-Champagne, 02/06/2026 à 18h00. Retrouvez les données météo actualisées [ici](#))

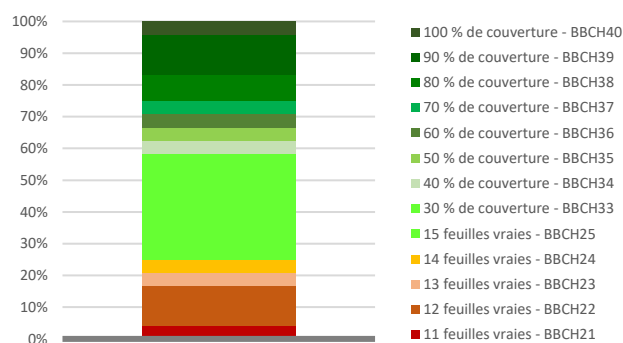
JEUDI 04	VENDREDI 05	SAMEDI 06	DIMANCHE 07	LUNDI 08	MARDI 09	MERCREDI 10
						
13° / 19° ↙ 20 km/h 55 km/h	8° / 19° ➤ 15 km/h	7° / 22° ↙ 15 km/h	11° / 22° ➤ 15 km/h	9° / 25° ➤ 10 km/h	12° / 24° ➤ 15 km/h	12° / 24° ➤ 15 km/h

(Source : Météo France, ville de Châteauvillain, 02/06/2026 à 18h00. Retrouvez les données météo actualisées [ici](#))



1 Stades phénologiques

Sur les 24 parcelles observées cette semaine, les stades s'échelonnent de 11 feuilles vraies à 100 % de couverture du sol par la culture selon les dates de semis et la typologie de sol. **Le stade moyen est légèrement inférieur à 30 % de couverture du sol.**



2 Pucerons

a. Observations

Pucerons verts : la pression est toujours soutenue.

Sur les 18 parcelles suivies cette semaine, 56 % signalent la présence d'aptères verts *Myzus persicae* et 44 % ne déclarent pas d'infestation.

Les niveaux de colonisation sont hétérogènes, variant de 5 à 100 % de plantes touchées avec en moyenne un peu plus de 4 aptères par plante.

Le nombre de sites déclarant des ailés verts est de nouveau en légère baisse avec 56 % du réseau concerné. Les infestations s'échelonnent entre 4 et 80 % de plantes touchées.



Puceron vert aptère

Pucerons noirs : les observations restent très ponctuelles.

Des pucerons noirs *Aphis fabae* sont signalés dans 11 % des sites au stade aptère et dans 22 % des sites au stade ailé. Les taux d'infestation fluctuent de 4 à 40 % de plantes colonisées.

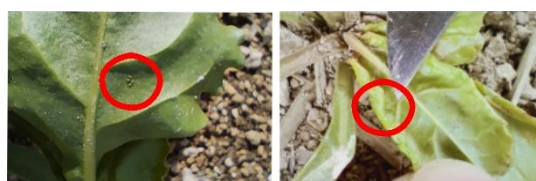


Pucerons noirs aptères

b. Seuil indicatif de risque

Suite aux travaux du Plan National de Recherche et Innovation Consolidé dans le contexte de l'année 2025, le seuil indicatif de risque évolue pour prendre en compte le risque de dissémination du virus de la jaunisse grave (*Beet Yellows Virus*) par les pucerons noirs. Il se présente maintenant comme suit :

- 10% de plantes porteuses de pucerons verts *Myzus persicae* au stade aptère
- OU
- 10 % de plantes porteuses de pucerons noirs *Aphis fabae* au stade aptère et présence de pucerons verts



c. Analyse de risque

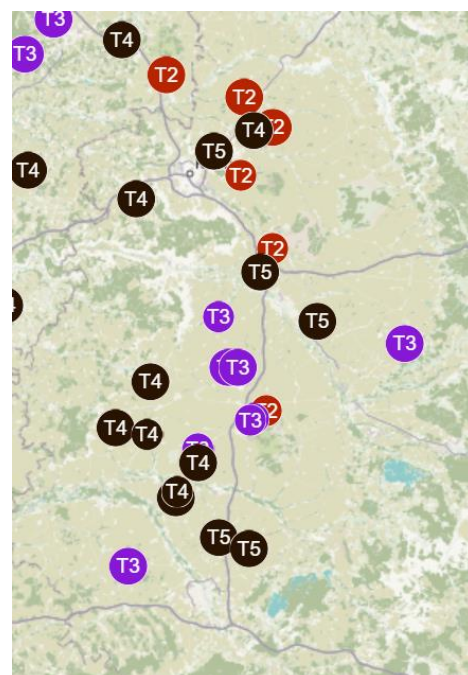
Actuellement, la situation sanitaire des 22 parcelles suivies pour les pucerons est la suivante :

- 4 % des parcelles restent au niveau du seuil indicatif de risque T2 ;
- 41 % des parcelles sont au niveau du seuil indicatif de risque T3 ;
- 32 % des parcelles ont déjà atteint le seuil indicatif de risque T4, dont 9 % le dépasse cette semaine ;
- 23 % des parcelles atteignent le seuil indicatif de risque T5.

Les suivis hebdomadaires font état d'une pression hétérogène mais encore importante.

La surveillance, sous les feuilles de betteraves est recommandée jusqu'au stade couverture du sol par la culture.

Rappels : Même si les betteraves sont naturellement plus résistantes aux transmissions virales après le stade 12 feuilles, les risques de contamination, notamment du virus de la jaunisse grave (Beet Yellow Virus) sont présents jusqu'à la couverture du sol.



Statut des parcelles :

- T0 seuil de risque pucerons non atteint
- T1 seuil de risque atteint
- T2 seuil de risque atteint
- T3 seuil de risque atteint
- T4 seuil de risque atteint
- T5 seuil de risque atteint

d. Gestion alternative du risque

Acteurs de la régulation naturelle des populations de pucerons, les auxiliaires (araignées prédatrices, coccinelles, chrysopes, hyménoptères parasitoïdes et syrphes) sont régulièrement signalés dans 50 % des parcelles. Les colonisations sont en hausse avec près de 10 % de plantes concernées en moyenne.

Depuis 2024, un panel de solutions alternatives et combinatoires contre les jaunisses virales de la betterave est à l'étude dans le cadre du [Plan National de Recherche et Innovation Consolidé](#).



Myzus persicae sur betterave est exposé à un risque de résistances aux pyréthrinoïdes de synthèse et aux carbamates.

3 Charançons *Lixus juncii*

a. Observations

Ce grand coléoptère (9 à 15 mm) est difficile à observer. Il est très craintif et se dissimule au moindre bruit en se laissant souvent tomber au sol.

Les symptômes se caractérisent initialement par l'apparition de points noirs sur les pétioles correspondant aux piqûres réalisées lors de la ponte (œuf de couleur jaune orangé). Ensuite, les larves peuvent creuser des galeries dans les pétioles et jusqu'aux racines des betteraves.



Les premières piqûres sont relevées sur 10 parcelles (42 % du réseau), sans distinction géographique. Les taux d'infestations varient de 2 à 12 % de plantes concernées par des pontes.

b. Seuil indicatif de risque

Le seuil indicatif de risque est l'observation des adultes dans les parcelles de betteraves.

c. Analyse de risque

Le risque est faible pour le moment.





1 Stades phénologiques

Cette semaine, 38 parcelles de blé ont été observées. Les parcelles sont majoritairement au stade de formation des grains : 8 parcelles sont au stade début de formation des grains/stade aqueux (BBCH 71), 15 parcelles sont au stade laiteux (BBCH 75) et 1 parcelle est au stade pâteux (BBCH 85). 13 parcelles sont au stade fin floraison (BBCH 69) et une parcelle est au stade pleine floraison (BBCH 65).

2 Rouille jaune

a. Observations

Sur 27 parcelles observées : aucun symptôme signalé en F1, F2 et F3.

b. Seuil indicatif de risque

Les seuils indicatifs de risque usuels, à rationaliser par rapport au contexte de surveillance des souches :

- **Pour les variétés résistantes (note ≥ 7) :**
 - Avant le stade 2 nœuds, surveiller les parcelles.
 - Après le stade 2 nœuds, surveiller et réagir dès l'apparition de la maladie.
- **Pour les variétés sensibles (note ≤ 6) et les mélanges variétaux, dès qu'il y a une variété sensible dans le mélange :**
 - Au stade « épi 1cm », réagir en présence de foyer actif de rouille jaune (pustule pulvérulente).
 - Au stade « 1 nœud », réagir dès la présence des premières pustules dans la parcelle.

c. Analyse de risque

Aucune parcelle est au seuil indicatif de risque. **Risque désormais faible** d'après ces informations du réseau.



d. Gestion alternative du risque

La résistance variétale reste le moyen de lutte alternatif le plus efficace et le plus économique contre la rouille jaune.

3 Septoriose

a. Observations

Pour la septoriose, sur les 28 parcelles observées :

- 4 parcelles présentent des symptômes en F1 (10% à 100% de feuilles touchées)
- 12 parcelles signalent des symptômes en F2 (5% à 100% de feuilles touchées)
- 17 parcelles signalent des symptômes en F3 (10% à 100% de feuilles touchées).

b. Seuil indicatif de risque

A partir du **stade Dernière Feuille Pointante (DFP)** sur 20 plantes (sur les maitres-brin) :

- **Variétés sensibles (note ≤ 6) : plus de 20 % des f3** du moment touchées.
- **Variétés moyennement sensibles à peu sensibles (note > 6) : plus de 50 % des f3** du moment touchées.

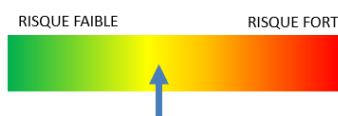
c. Analyse de risque

10 parcelles atteignent le seuil indicatif de risque, sur les variétés sensibles à assez sensibles majoritairement : Kingkong, Chevignon et parfois sur KWS Extase, Pondor, KWS Perceptium (variétés plutôt tolérantes), voire Junior.

Le risque est toujours modéré actuellement, avec ces alternances de pluie et de temps doux.

d. Gestion alternative du risque

La sporulation et le développement des symptômes se fait à la faveur de l'humidité ambiante ou des pluies. Le choix variétal est un levier majeur dans la gestion du risque. La date de semis est également un levier, la septoriose est généralement moins présente sur les semis tardifs. Enfin en situation de densités élevées, la pression maladie peut être plus importante toutefois, l'impact reste irrégulier et dépendant des conditions climatiques.



Consultez le guide méthodes alternatives et prophylaxie Grand Est : [Grandes cultures | DRAAF Grand Est](#) et sélectionnez la fiche « septoriose du blé ».



Il existe des produits de biocontrôle pour protéger les blés contre les maladies du feuillage. La liste à ce lien : [Liste des produits de biocontrôle | Ecophytopic](#)

Des matières actives de biocontrôles sont autorisées sur blé pour lutter contre la septoriose. Il s'agit de produits à base notamment de soufre ou de phosphonate de potassium.



Résistance aux fongicides – Septoriose (*Zymoseptoria tritici*) – Oïdium du blé (*Blumeria graminis f. sp tritici*) sont exposés à un risque de résistance. Voir la [note commune](#) rédigée par l'Anses, INRAE et Arvalis en 2026 sur la gestion durable de la résistance aux fongicides utilisés contre la Septoriose.

4 Rouille brune

a. Observations

Sur les 29 parcelles observées :

- 7 parcelles présentent des symptômes en F1 (5 à 100% de feuilles touchées)
- 11 parcelles signalent des symptômes en F2 (10 à 100% de feuilles touchées)
- 11 parcelles signalent des symptômes en F3 (10 à 100 % de feuilles touchées).

b. Seuil indicatif de risque

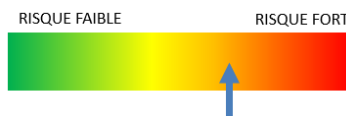
Observer à partir du stade 2 nœuds les 3 feuilles supérieures.

Critère déterminant : apparition de la maladie, pustules disposées aléatoirement, plutôt sur la face supérieure.

Seuil indicatif de risque en variétés pures et mélanges : dès 3 pustules.

c. Analyse de risque

10 parcelles dépassent le seuil indicatif de risque, principalement sur variétés sensibles (Kingkong, Pondor, Junior, Chevignon, etc.). **Le risque est toujours modéré à élevé**, surveillez vos parcelles, surtout sur variétés sensibles.



d. Gestion alternative du risque

La résistance variétale reste également le moyen de lutte alternatif le plus efficace et le plus économique contre la rouille brune.

5 Fusariose des épis

1 seul signalement pour le moment au sein du réseau : **il est important de se projeter par rapport au risque potentiel à la parcelle (suivant le précédent, les cumuls de pluies, la variété concernée...).**

Une grille d'évaluation a été mise en place par Arvalis en 2011 et permet d'évaluer ce risque. Le « T » indique les parcelles à risque.

Gestion des résidus*		Sensibilité variétale	Risque	Pluie (mm) autour de la floraison (+/- 7 jours)		
				<10	10-40	>40
	Céréales à paille, colza, lin, pois, féverole, tournesol	Labour ou résidus enfouis	Peu sensibles	1		
			Moyennement sensibles			
			Sensibles	3		T
	Techniques sans labour ou résidus en surface		Peu sensibles	2		
			Moyennement sensibles			
			Sensibles	3		T
	Betteraves, pomme de terre, soja, autres	Labour ou résidus enfouis	Peu sensibles	2		
			Moyennement sensibles			
			Sensibles	3		T
	Techniques sans labour ou résidus en surface		Peu sensibles	2		
			Moyennement sensibles			
			Sensibles	4	T	T
	Maïs et sorgho fourrages	Labour ou résidus enfouis	Peu sensibles	2		
			Moyennement sensibles			
			Sensibles	4		
	Techniques sans labour ou résidus en surface		Peu sensibles	4	T	T
			Moyennement sensibles	5	T	T
			Sensibles	6	T	T
	Maïs et sorgho grains	Labour ou résidus enfouis	Peu sensibles	2		
			Moyennement sensibles	3		T
			Sensibles	4		T
	Techniques sans labour ou résidus en surface		Peu sensibles	5	T	T
			Moyennement sensibles	6	T	T
			Sensibles	7	T	T

ARVALIS-Institut du végétal 2011

Note de risque :

1 et 2 : Le risque fusariose est minimum et présage d'une bonne qualité sanitaire du grain vis-à-vis de la teneur en DON. Pas de traitement spécifique vis-à-vis des fusarioses quelles que soient les conditions climatiques.

3 : Surveiller le cumul de pluies >40mm pendant la période entourant la floraison

4 et 5 : Surveiller un cumul de pluie > 10 mm pendant les +/- 7 jours entourant la floraison.

6 et 7 : Risque élevé.

6 Cécidomyie orange

6 signalements sur 12 parcelles observées, aucune ne dépassant le seuil indicatif de risque.

Fin de période de sensibilité.

7 Pucerons des épis

Sur 29 parcelles observées, 22 signalements avec 1 à 50 % d'épis touchés (et une parcelle à 80 % d'épis touchés). Le seuil indicatif de risque est d'un épi sur deux (50 %) étant porteur de pucerons. 3 parcelles dépassent le seuil indicatif de risque. A surveiller jusqu'au stade grain pâteux !



1 Stades phénologiques

Stade pâteux majoritaire (BBCH 85). Suivis réalisés uniquement pour la ramulariose.

2 Ramulariose

Sur les 8 parcelles observées, 5 parcelles signalent des symptômes en F3 (10 à 100 % de feuilles touchées), 4 parcelles signalent des symptômes en F2 (10 à 100 % de feuilles touchées) et 1 parcelle signale des symptômes en F1 (70 % de feuilles touchées).

Ces observations étaient à but de diagnostic de fin de campagne et de prise en compte de l'inoculum potentiel, car à ce stade les leviers d'action ne sont désormais plus possibles.

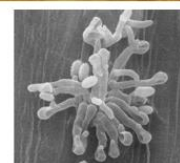
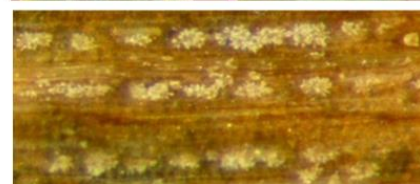
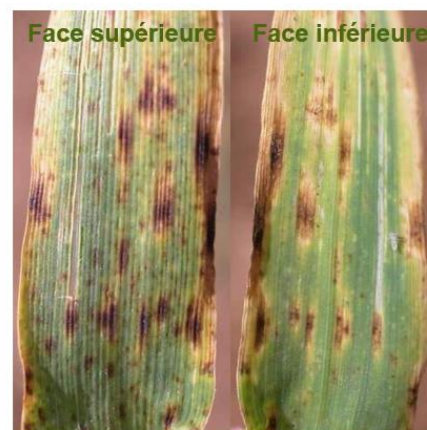
Comment bien reconnaître la ramulariose et ne pas confondre avec des taches physiologiques, des grillures, ou autre maladie ?



- Difficile à noter car facilement confondable
- Développement de la maladie très liée à l'environnement
- Cotation des variétés sur leur résistance à la ramulariose difficile

QUELQUES ASTUCES DE RECONNAISSANCE

- Lésions rectangulaire rouges-brunes visibles sur les 2 faces de la feuille, avec un halo décoloré autour → Aspect léopard
- Prélever des feuilles et les enfermer 24h dans une bouteille d'eau vide → Apparition de filaments blancs au niveau des tâches





1 Stades phénologiques

16 parcelles d'orge de printemps ont été observées cette semaine : les stades s'échelonnent de fin épiaison (BBCH 59) à début de formation des grains (BBCH 71) majoritairement.

2 Helminthosporiose

a. Observations

Sur les 17 parcelles observées :

- 1 parcelle signale des symptômes en F1 (10 % de feuilles touchées)
- 2 parcelles présentent des symptômes en F2 (10 à 20 % de feuilles touchées)
- 2 parcelles signalent des symptômes en F3 (10 à 50 % de feuilles touchées).

b. Seuil indicatif de risque

A partir du stade 1 Nœud, observer les feuilles de 20 plantes :

- Variétés sensibles : plus de 10 % des feuilles atteintes.
- Variétés moyennement et peu sensibles : plus de 25 % des feuilles atteintes.

c. Analyse de risque

Deux parcelles dépassent le seuil indicatif de risque. Le risque est faible à modéré.



3 Rhynchosporiose

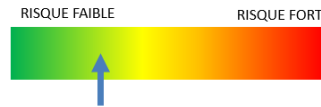
a. Observations

Sur les 17 parcelles observées :

- 1 parcelle présente des symptômes en F1 (50 % de feuilles touchées)
- 6 parcelles signalent des symptômes en F2 (10 à 90% de feuilles touchées)
- 6 parcelles signalent des symptômes en F3 (10 à 100% de feuilles touchées).

b. Seuil indicatif de risque

A partir du stade 1 Nœud, observer les feuilles de 20 plantes :



- Variétés sensibles (note < 6) : plus de 10 % des 3 dernières feuilles atteintes et plus de 5 jours avec pluies > 1 mm depuis le stade 1 Nœud.
- Variétés tolérantes (note ≥ 6) : plus de 10 % des 3 dernières feuilles atteintes et plus de 7 jours avec pluies > 1 mm depuis le stade 1 Nœud.

c. Analyse de risque

5 parcelles dépassent le seuil indicatif de risque. Le risque est faible à modéré.

4 Rouille naine

a. Observations

Sur les 17 parcelles observées :

- 3 parcelles signalent des symptômes en F1 (10 à 30 % de feuilles touchées)
- 6 parcelles présentent des symptômes en F2 (10 à 100 % de feuilles touchées)
- 16 parcelles signalent des symptômes en F3 (10 à 100 % de feuilles touchées).

b. Seuil indicatif de risque

Seuil indicatif de risque à 1 Nœud :

- Variétés sensibles (note < 6) : plus de 10 % de feuilles atteintes.
- Variétés moyennement et peu sensibles (note ≥ 6) : plus de 50 % de feuilles atteintes.

c. Analyse de risque

6 parcelles dépassent le seuil indicatif de risque. **Le risque est faible à modéré.**



5 Gestion alternative du risque pour toutes les maladies mentionnées

Pour l'ensemble des maladies présentes dans les parcelles, les risques parcellaires sont essentiellement conditionnés par le choix de la variété et à la date de semis. Une variété peu sensible permettra de limiter fortement les risques de développement.

Pour connaître les sensibilités variétales à chaque bioagresseur, consulter les fiches ARVALIS en ligne : [Fiches ARVALIS Variétés](#)



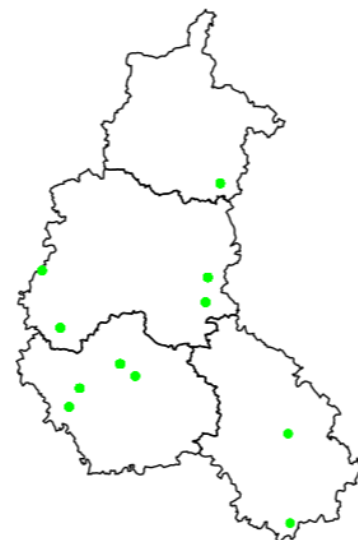
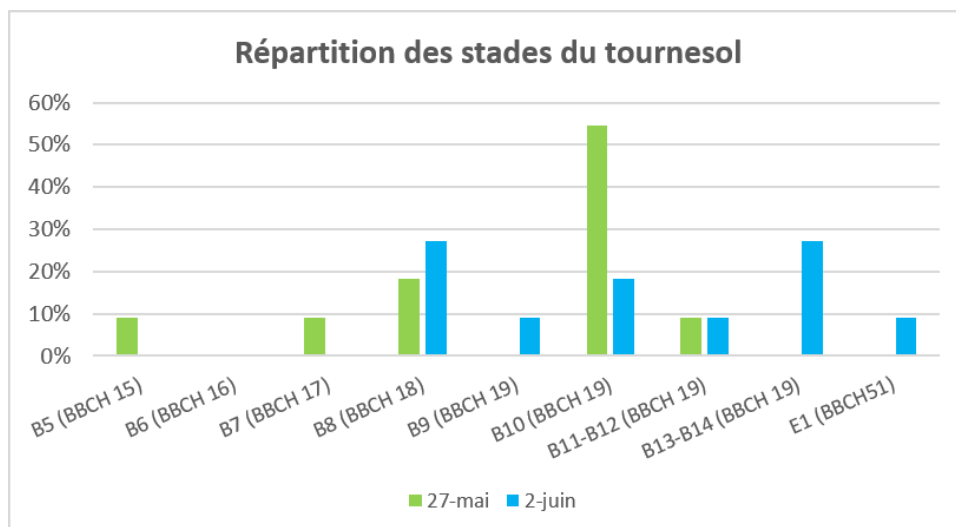
Résistance aux fongicides – Helminthosporiose de l'orge (*Pyrenophora teres*) – Rhynchosporiose de l'orge (*Rhynchosporium commune*) – Rouilles des céréales (*Puccinia triticina*, *P. striiformis*, *P. hordei*) sont exposés à un risque de résistance. Voir la [note commune](#) rédigée par l'Anses, INRAE et Arvalis en 2025 sur la gestion durable de la résistance aux fongicides utilisés contre la Septoriose).



1 Stade des cultures

11 parcelles ont été observées cette semaine. Les stades sont compris entre B8 (BBCH 18) et E1 (BBCH 51).

Parcelles BSV observées
27 mai au 2 juin 2026



2 Pucerons verts du prunier (*Brachycaudus helichrysi*)

Ce puceron colonise les tournesols en tant qu'hôte secondaire lors du printemps. Les colonies se positionnent au sommet de la plante et bougent constamment au fur et à mesure que le tournesol pousse. La salive toxique de ces pucerons provoque des crispations des feuilles de la plante.

Colonie de pucerons et impacts sur le tournesol (Terres Inovia)



Colonie de pucerons



Faible crispation



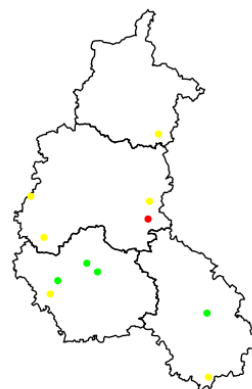
Forte crispation

a. Observations

La présence de pucerons verts est notée dans 7 parcelles sur les 10 ayant eu une observation spécifique. Le pourcentage de plantes porteuses varie de 1 à 100 %, avec une moyenne de 37 %.

Des symptômes de crispation du feuillage sont constatés sur 7 parcelles du réseau avec de 2 à 29 % des plantes avec crispation.

Localisation des parcelles avec crispation des feuilles



Puceron vert du prunier - % de plantes avec crispations feuilles : ● [0 - 0] ● [0 - 10] ● [10 - 29]

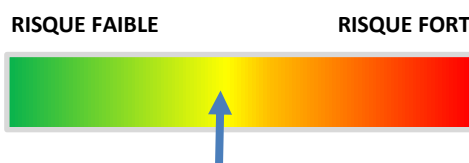
b. Seuil indicatif de risque

La période d'observation privilégiée s'étale de 4 feuilles (B3-B4 = BBCH 14) à boutons étoilé (E1 = BBCH 51). Le seuil indicatif de risque est fixé à 10 % de plantes avec des symptômes de crispation marquée. Il est important de suivre en parallèle les populations d'auxiliaires (coccinelles, syrphes, chrysopes, hyménoptères) qui participent largement à la régulation des populations de pucerons.

c. Analyse de risque

Les pucerons verts sont fréquemment observés cette semaine encore, tout comme les crispations du feuillage. 2 parcelles sont au seuil indicatif de risque fixé à 10 % de plantes avec des symptômes de crispation marquée. 1 parcelle dépasse ce seuil.

Toutefois, la crispation du feuillage est avant tout une variable d'alerte qui doit inciter à observer les colonies de pucerons sur plante. Les références historiques indiquent qu'une nuisibilité est à craindre si l'on dénombre plus de 50 pucerons par plante. En présence de crispation, il est recommandé de suivre la dynamique des populations de ravageurs qui peut croître rapidement ou au contraire se réduire grâce aux auxiliaires.



d. Gestion alternative du risque

Les auxiliaires (coccinelles, syrphes, chrysopes, hyménoptères) participent largement à la régulation des populations de pucerons.

Zoom sur la reconnaissance des stades de développement de la coccinelle (FREDON Grand Est) :



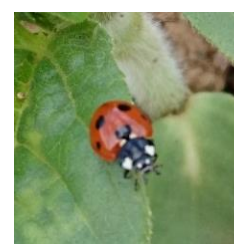
Œufs



Larve



Pupe



Adulte

Zoom sur la reconnaissance des stades de développement de la chrysope (FREDON Grand Est) :



Œufs



Larve



Adulte

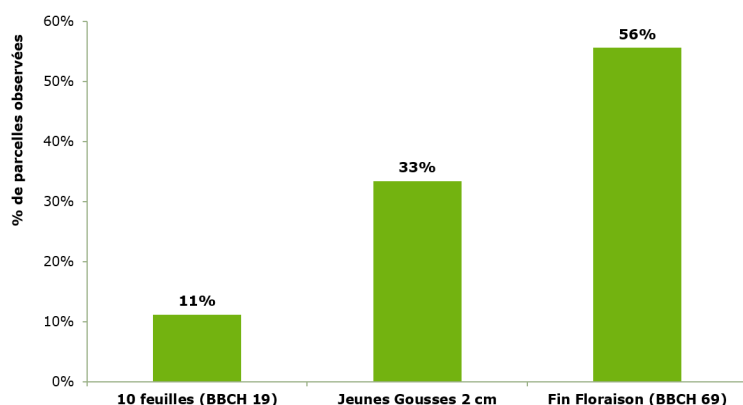


1 Stade phénologique

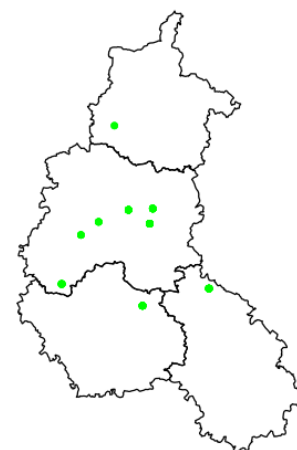
Le réseau d'observation pois de printemps compte cette semaine 9 parcelles.

Les stades s'étendent de 10 feuilles (BBCH19) au stade fin floraison (BBCH69), avec une majorité de parcelles au stade fin floraison.

Stades des pois protéagineux de printemps



Parcelles BSV observées
28 mai au 2 juin 2026



2 Puceron vert du pois (*Acyrtosiphon pisum*)

Le pois est colonisé par le puceron vert du pois (*Acyrtosiphon pisum*) qui présente une couleur verte à rose et, se cache souvent sous les feuilles et dans les nouvelles feuilles émergentes et plus tard, dans les boutons floraux.

Les pucerons arrivent habituellement vers la floraison. Cependant, certaines années, les populations peuvent arriver plus tôt en végétation.

Les pucerons, en plus de ponctionner la sève, peuvent transmettre des virus. Ces viroses sont d'autant plus nuisibles qu'ils infectent les plantes à des stades jeunes sur des plantes stressées. A partir de la floraison, le risque viroses diminue mais il faut prendre en compte les dégâts directs liés aux piqûres : avortements de boutons floraux et de jeunes gousses.



Puceron vert du pois (Terres Inovia)

Une astuce pour l'observation : le puceron vert est souvent caché et peu visible par sa couleur verte. Pour mieux l'observer, il suffit de prélever des plantes et de les secouer au-dessus d'une feuille blanche. Les pucerons verts du pois ont une faible adhérence à la plante et tombent facilement.

a. Observations

La présence de pucerons est repérée dans 2 des 9 parcelles ayant fait l'objet d'une observation spécifique. Il est toujours observé entre 1 et 10 pucerons par plantes.

b. Seuil indicatif de risque

La nuisibilité évolue selon le stade de la plante, le pois étant plus ou moins sensible à la nuisibilité directe mais également indirecte via les viroses. Les jeunes stades restent les plus sensibles.

- **Levée à 6 feuilles** : $\geq 10\%$ de plantes avec pucerons
- **6 feuilles – avant début floraison** : $\geq 5-10$ pucerons/plantes
- **Début floraison – fin floraison + 15 jours** : $\geq 20-30$ pucerons/plantes.

c. Analyse de risque

La population de puceron diminue. Le seuil indicatif de risque n'est pas atteint et le risque est faible pour l'instant.



d. Gestion alternative du risque

La gestion alternative du risque pucerons passe avant tout par des pois vigoureux, moins susceptibles de marquer les viroses.

Également, une surveillance régulière permet d'éviter des mauvaises surprises en cas d'arrivée précoce des pucerons. Enfin, tous les leviers permettant de favoriser les auxiliaires peut permettre de réguler naturellement les populations.

Mise à part 2020, les populations de pucerons ont rarement dépassé les seuils indicatifs de risque, en lien avec des arrivées moins précoces et une activité des auxiliaires non négligeable. Le risque des pucerons est à relativiser au regard de l'activité des auxiliaires constatés (coccinelle, syrphe, parasitoïdes, etc).



Larve de coccinelle dévorant un puceron noir (à gauche) et pupes de syrphe ceinturé (à droite)

3 Complexe de maladies du pois

Le complexe : association de plusieurs pathogènes, souvent dominée par l'anthracnose. Le plus souvent, ce sont la bactériose et l'anthracnose qui se développent plus ou moins simultanément puis peu après, apparaît l'ascochytose.



Symptômes avancés du complexe de maladies du pois (Terres Inovia)

Ce complexe se développe généralement en foyer et peut se généraliser à la parcelle lors d'années aux conditions propices, les maladies agissant probablement en synergie (pluies régulières, températures douces). Les maladies peuvent présenter un gradient de symptômes plus marqués en bas des plantes et évoluant avec le temps vers les étages supérieurs. Les symptômes des différents pathogènes peuvent alors être difficiles à différencier lorsque les zones nécrotiques s'étendent et fusionnent. Il est recommandé d'observer les étages intermédiaires touchés, plus propices à présenter des symptômes encore identifiables.

L'anthraxnose : principale maladie, se distingue par des nécroses claires, rondes à ovales, avec une marge noire, apparaissent et évoluent le plus souvent en "coulure", nécrosant tout ou partie des organes touchés.



Symptôme d'anthraxnose
(Terres Inovia)

a. Observations

1 parcelle sur les 7 ayant fait l'objet d'une observation présente quelques traces du complexe de maladies cette semaine, mais à de faibles intensités.

b. Seuil indicatif de risque

Il n'existe pas de seuil indicatif de risque actuellement. Le complexe de maladies du pois étant encore récent dans le paysage agricole français, les études se poursuivent pour mieux appréhender sa nuisibilité et les conditions climatiques et agronomiques favorables à son expression. Le développement de la maladie étant très rapide, la présence de débuts de foyers est à considérer comme un risque.

c. Analyse de risque

Les pois de printemps restent pour l'instant très sains, même si des traces de maladie sont repérées ponctuellement. Renforcer la surveillance dans les parcelles encore en floraison avec le retour des pluies.



d. Gestion alternative du risque

Le complexe de maladies, principalement dominé par l'anthraxnose, présente une dynamique de développement rapide nécessitant une surveillance rigoureuse. Cette surveillance est d'autant plus importante pour les parcelles ne présentant pas ou peu de leviers prophylactiques permettant d'atténuer le risque de développement des maladies : date de semis tardive, densité maîtrisée, profondeur de semis (4-5 cm), absence d'hydromorphie, variétés récentes et semences certifiées (moins sujettes à véhiculer la maladie).

4 Tordeuse du pois (*Cydia nigricana*)

La tordeuse du pois (*Cydia nigricana*) est un petit papillon marron-gris de 15 mm d'envergure. Sa chenille est blanche avec une tête noire et peut mesurer de 1 à 18 mm de long. Celle-ci se loge dans les gousses où elle grignote en partie les graines. Si cette alimentation impacte peu le rendement final, elle peut toutefois entraîner une perte de qualité des graines et limiter leur valorisation finale, en particulier pour les pois sous contrat en alimentation humaine et production de semences.



Chenille de tordeuse en train de grignoter une graine de pois

Une astuce pour l'observation : Les seuils indicatifs de risque se basent sur la capture des individus mâles via des pièges delta équipés d'une capsule à phéromone et d'une plaque engluée qu'il est recommandé de positionner dès le début de la floraison. 1 capsule peut suffire pour suivre le vol du début de la floraison à la fin de la floraison + 10 jours. Il faudra alors comptabiliser le nombre de tordeuses capturées et faire le cumul au fil du temps. Pour une bonne efficacité, veillez à manipuler la capsule avec des gants et à positionner le piège dans la parcelle, plutôt dans les 30 premiers mètres de la bordure de la parcelle (effet bord important) en privilégiant une bordure proche d'un précédent pois si possible. Fixer les pièges solidement à des piquets 30 à 60 cm au-dessus de la végétation ; le piège ne doit jamais disparaître dans la végétation. Il est conseillé de relever le piège 1 fois par semaine minimum.



Piège delta mis en place dans un pois en floraison

a. Observations

Sur 2 pièges relevés, 2 capturent des tordeuses, avec en moyenne 128 individus par piège. 2 parcelles dépassent le 1^{er} seuil indicatif de risque pour l'alimentation humaine et la production de semence.

Département	Commune	Capture cumulées
51	MARSON	262
51	FAUX-VESIGNEUL	25
51	SAINT-MARD-LES-ROUFFLY	130

b. Seuil indicatif de risque

Le seuil indicatif de risque varie selon le débouché visé pour le pois :

- Alimentation animale : 400 captures cumulées
- Alimentation humaine et production de semences : 100 captures cumulées et présence des premières gousses plates sur les pois.

c. Analyse de risque

Le risque est modéré. 1 parcelle dépasse le seuil indicatif de risque pour l'alimentation humaine et production de



semence.

5 Bruche du pois (*Bruchus pisorum*)

a. Observations

Les gousses sont en formation dans les parcelles de pois de printemps et adultes comme larves et œufs de bruche sont retrouvés sur 4 des 5 parcelles ayant fait l'objet d'une observation



Bruche sur fleur
de pois (CA 21)



Larves de bruche sur gousse
(Elodie JOUDELAT, CA 89)

b. Période de risque

La période de risque pour la bruche du pois s'étend du stade jeunes gousses 2 cm à fin du stade limite d'avortement (fin floraison + 10 jours).

c. Seuil indicatif de risque

Il n'existe pas de seuil indicatif de risque. La vigilance doit être renforcée dès que les températures maximales atteignent 20°C durant deux jours consécutifs pendant cette période.

d. Analyse de risque

Les pois de printemps entrent dans la période de risque et adultes comme larves et œufs sont observés sur les parcelles : le risque est moyen à fort.

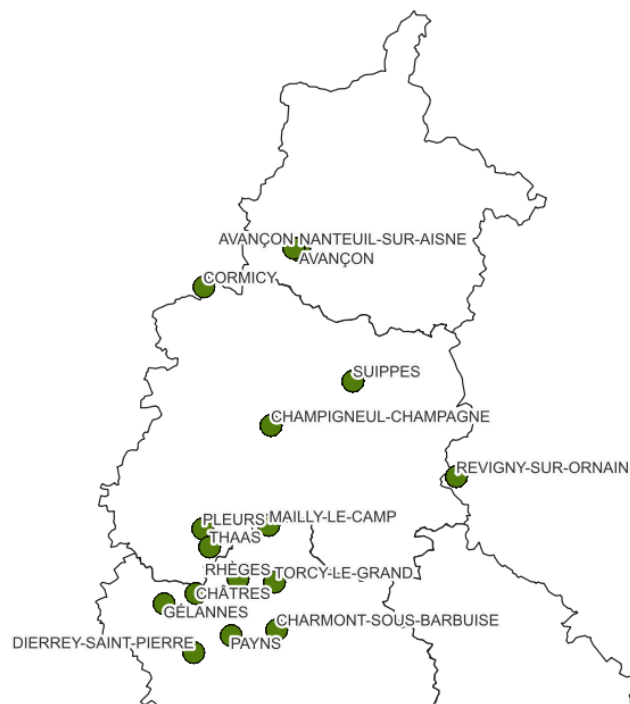




1 Stades phénologiques

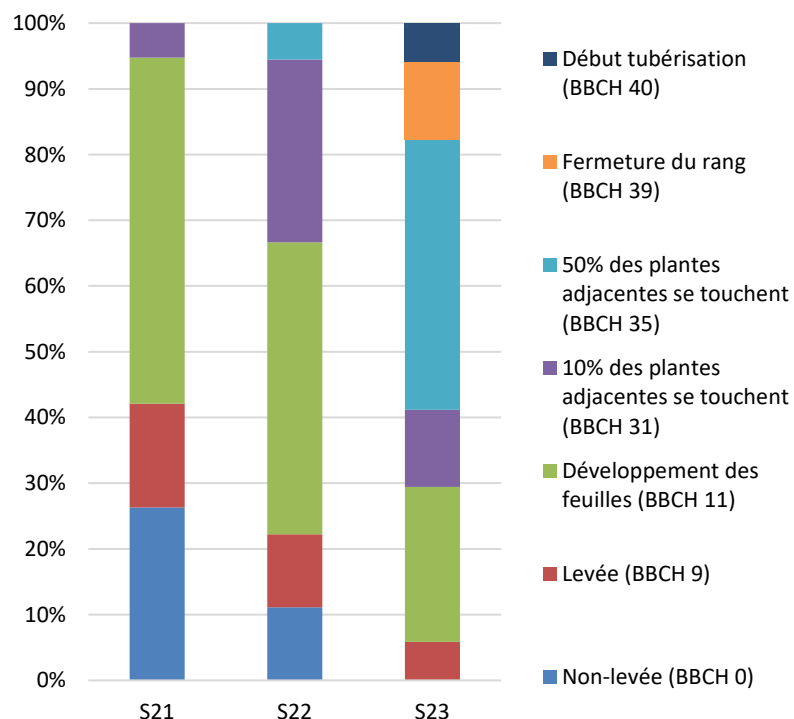
Cette semaine, 18 parcelles ont été observées, toutes implantées en pomme de terre de consommation (variétés AGATA, COLOMBA, INNOVATOR, KING RUSSET, MOZART, ORCHESTRA et VIRGINIA). Toutes les parcelles suivies sont désormais levées. Les stades de développement vont du début de la levée au début de la tubérisation, la majorité des parcelles se situant au stade où « 50 % des plantes adjacentes se touchent ».

Les plantations ont été réalisées entre le **7 et le 25 avril 2026**.



Localisation des parcelles de pommes de terre
Semaine 23 – 6 juin 2026

Evolution des stades des pommes de terre en 2026



Parcelle de pomme de terre Colomba
le 02/06/2026

2 Estimation du risque mildiou en début de campagne

a. Estimation du risque mildiou via le modèle Miléos®

Le modèle permet de simuler le développement du potentiel de sporulation en nombre de spores contaminantes selon un cumul horaire des conditions climatiques favorables : **température et hygrométrie**.

La sporulation est possible dès que l'hygrométrie est supérieure à 87 % (pluie, brume ou irrigation) et qu'il est relevé une température de :

- 21°C pendant 6h consécutives,
- 15°C pendant 8h consécutives,
- 10°C pendant 17h consécutives.

Deux critères sont analysés dans le cadre de la prédiction du risque mildiou dans Miléos®.

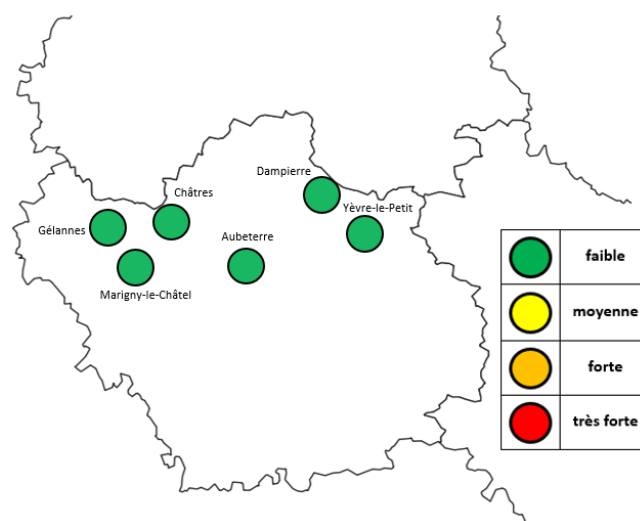
- **Le potentiel de sporulation (= la réserve de spores)** représentant la réserve de maladie présente dans l'environnement et qui pourrait s'exprimer si les conditions climatiques deviennent favorables.
- **Le nombre de spores contaminantes (= le poids de contamination)** induisant le niveau de risque de contamination par rapport au seuil de chaque sensibilité variétale.

Réserve de spores :

6 stations météo sont actives pour évaluer le risque mildiou cette année en Champagne-Ardenne. Toutes se situent dans l'Aube.

Chaque station est représentée par un cercle codifié par un jeu de couleurs en fonction de la réserve de spores calculée par Miléos® sur la station météo.

Situation épidémiologique au 03/06/2026 (à 9h)



Déclenchement du seuil indicatif de risque par rapport au poids de contamination :

Poids de contamination (= seuil indicatif de risque atteint)

	27-mai	28-mai	29-mai	30-mai	31-mai	01-juin	02-juin	03-juin
10_Aubeterre								2026-06-03 06:00
10_Châtres								2026-06-03 06:00
10_Dampierre								2026-06-03 06:00
10_Gélannes								2026-06-03 06:00
10_Marigny-le-Châtel								2026-06-03 06:00
10_Yèvres-le-Petit								2026-06-03 05:00

	Seuil non franchi pour toutes les sensibilités variétales
	Seuil franchi pour les variétés sensibles
	Seuil franchi pour les variétés intermédiaires donc également pour les variétés sensibles
	Seuil franchi pour les variétés tolérantes donc également pour les variétés intermédiaires et sensibles
	Station météo non fonctionnelle

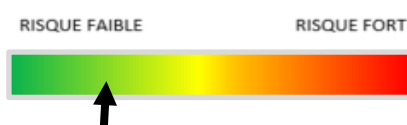
b. Observations sur le terrain

Première observation en parcelle à Pleurs avec une feuille avec au moins une tache ou une attaque sur tige.

c. Analyse de risque

Les conditions météorologiques observées la semaine dernière n'ayant pas été favorables au développement du mildiou, le seuil indicatif de risque lié au poids de contamination n'a pas été déclenché. Les prévisions pour les prochains jours annoncent des températures plus fraîches, mais une hygrométrie dépassant rarement 87 %.

Malgré l'apparition des premiers symptômes, la réserve de spores est actuellement « faible » dans les six secteurs suivis par Mileos® en système non irrigué. Ainsi, le risque mildiou demeure actuellement **moyen-faible** dans les parcelles non irriguées.



Toutefois, il faut rester vigilant car une évolution climatique ou la présence de brumes/brouillards/rosée peut faire évoluer rapidement la situation par une augmentation de l'hygrométrie. L'observation des tas de déchets et/ou repousses de pomme de terre est essentielle pour anticiper les risques. L'observation parcellaire reste essentielle dans la lutte contre le mildiou, la vigilance doit être accrue sur les parcelles qui sont irriguées.

d. Gestion alternative du risque

La lutte doit être préventive et associée à une bonne prophylaxie :

- Elimination des tas de déchets de triage et des repousses de pommes de terre,
- Utilisation de plants sains,
- Plantation de variétés moins sensibles,
- Limitation des longues périodes d'humidité (irrigation en cours de journée, drainage, aération),
- Rotation supérieure à 3 ans.



Il existe des produits de biocontrôle autorisés sur le mildiou de la pomme de terre. Il s'agit de la substance active nommée phosphonate de potassium.

Retrouvez la liste actualisée des produits de biocontrôle sur le site :

<https://ecophytopic.fr/reglementation/proteger/liste-des-produits-de-biocontrole>



Les couples « mildiou - fluazinam » et « mildiou - mandipropamide et CAA » sont exposés à un risque de résistance.

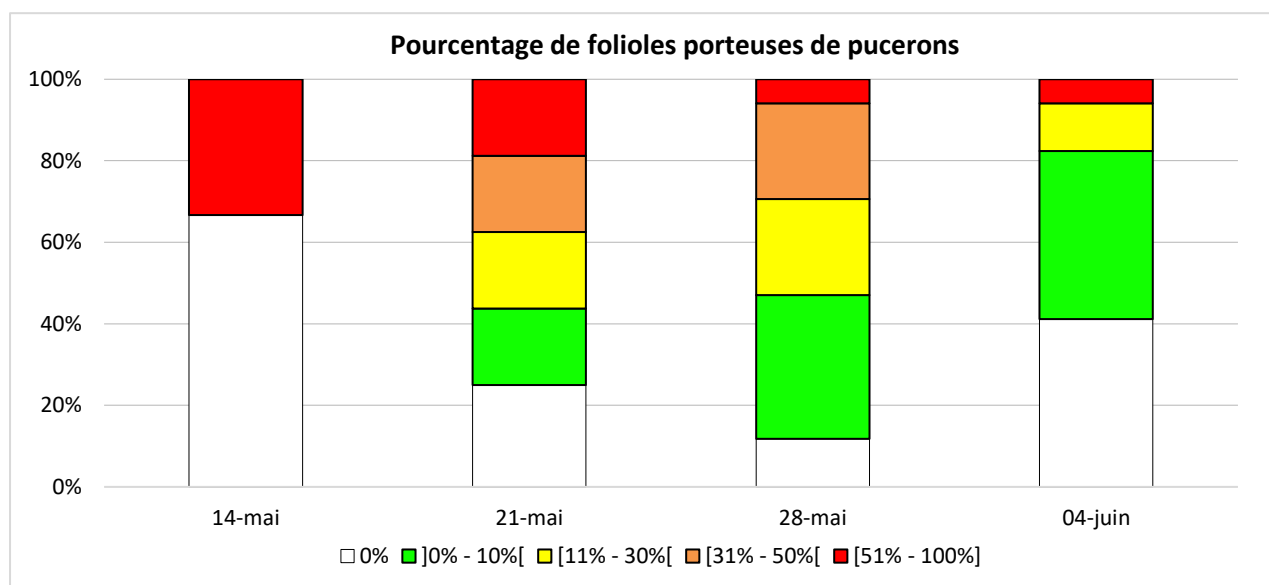
Vous pouvez trouver toutes les informations sur les phénomènes de résistance sur le site R4p :

<https://www.r4p-inra.fr/fr>

3 Pucerons

a. Observations

La pression des pucerons semble diminuer par rapport aux semaines précédentes. Cette semaine, leur présence a été observée dans 60 % des parcelles, contre 88 % la semaine dernière. La majorité des parcelles infestées se situe désormais dans la classe de 1 à 10 % de folioles porteuses de pucerons, et seules trois parcelles présentent une infestation supérieure à 11 %. Malgré cette baisse globale, une parcelle affiche encore un niveau d'infestation supérieur à 50 %.



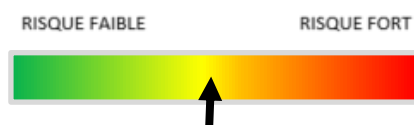
b. Seuil indicatif de risque

20 folioles porteuses de pucerons sur les 40 observées, soit une infestation à 50 %.

c. Analyse de risque

Le seuil indicatif de risque est atteint sur 1 parcelles levées du réseau.

Compte tenu de la baisse globale de l'infestation, le risque est moyen cette semaine.



Les pucerons sont favorisés par des températures chaudes, en revanche, des températures trop élevées leur sont plutôt défavorables. En effet, ces derniers se développent mieux avec des températures comprises entre 4 et 22°C, mais des températures supérieures à 24°C peuvent provoquer une baisse de leur croissance. Les températures annoncées pour la semaine prochaine seront plus favorables au développement des pucerons que celles observées la semaine dernière. Il est donc important de maintenir une surveillance régulière des parcelles, car l'augmentation des populations de pucerons accroît le risque de transmission de viroses, notamment du virus Y de la pomme de terre, le plus visible en parcelle.

d. Gestion alternative du risque

La présence de populations d'auxiliaires permet de réduire le risque de transmission de viroses par les pucerons.

Cette semaine, des coccinelles ont été observées dans 16 parcelles levées du réseau. Des hyménoptères ont également été recensés dans 4 parcelles, tandis que des syrphes ont été détectés dans 12 parcelles du réseau. Enfin, des chrysopes ont été observées dans 1 parcelles.

La présence d'auxiliaires est bien implantée dans les parcelles du réseau étant donné la forte infestation de pucerons. Aussi, chaque parcelle doit être suivie régulièrement pour surveiller l'évolution des populations de ravageurs et d'auxiliaires selon les conditions climatiques.

4 Doryphores

a. Observations

Cette semaine, des doryphores adultes ont été observés sur 15 parcelles du réseau.

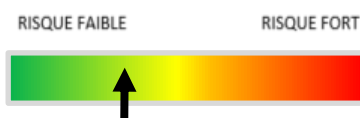
Le nombre de parcelles infestées par les doryphores continue d'augmenter. Par ailleurs, les premières pontes ainsi que les premières larves ont été observées cette semaine.

b. Seuil indicatif de risque

Deux foyers de doryphores pour 1000 m² (un foyer = 2 à 3 pieds avec présence de larves).

c. Analyse de risque

Bien que le seuil indicatif de risque ne soit atteint dans aucune parcelle, la progression des infestations ainsi que l'observation des premières pontes et larves témoignent d'une dynamique de développement du ravageur. En conséquence, le niveau de risque est évalué comme faible à moyen cette semaine.



La surveillance des populations reste indispensable pour repérer l'apparition des larves de doryphores et leur stade « grain de blé » : stade clé dans la gestion du ravageur.



Larves de Doryphore
C-E DEVAUX, (FREDON GE)



Œufs de Doryphore
C-E DEVAUX, (FREDON GE)

d. Gestion alternative du risque

En prophylaxie, au printemps pour réduire le nombre de doryphores adultes sortis d'hivernation, il est utile de :

- Respecter un délai de retour de 4 ans entre deux campagnes de pomme de terre dans la rotation,
- Enlever les repousses de pommes de terre et gérer les tas de déchets,
- Gérer la flore adventice en bordure de parcelle pour éviter l'installation de solanacées sauvages.

Le déplacement des adultes vers les plantes hôtes peut être ralenti par des obstacles tels que des cours d'eau, des fossés, ou des haies.



Ces notes Biodiversité sont produites dans le cadre du projet global de réorientation du Bulletin Santé Végétal : BSV 2.0.

Vous pouvez également les retrouver sur le site EcophytoPIC.



Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles.

S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles.

Observations : Arvalis - Institut du Végétal, ATPPDA, Cérésia, CETA Craie Marne Sud, CETA de Champagne, CETA de Romilly, Chambre d'Agriculture des Ardennes, Chambre d'Agriculture de l'Aube, Chambre d'Agriculture de la Marne, Chambre d'Agriculture de la Haute-Marne, Cristal Union, DIGIT'AGRI, EIMR Marjollet Regis, EMC2, ETS RITARD, FREDON Grand Est, GRCETA de l'Aube, GRCETA de Troyes, ITB, NOVAGRAIN, SCA de Juniville, SCA d'Esternay, SCARA, SEPAC – Compagri, SOUFFLET Agriculture, TEREOS, Terres Inovia, VIVESCIA.

Rédaction : Arvalis Institut du Végétal, FREDON Grand Est, ITB et Terres Inovia.

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est.

Dans une démarche d'amélioration continue de qualité de la surveillance biologique du territoire, la DRAAF assure un contrôle de second niveau sur l'ensemble du processus d'élaboration des BSV.

Coordination et renseignements : Joliane BRAILLARD - joliane.brillard@grandest.chambagri.fr

Financé dans le cadre
de la stratégie **écophyto**



La stratégie
écophyto 2030
Réduire et améliorer
l'utilisation des phytos



ARVALIS

